

Au carré de la croissance

De quelles semilles sommes-nous la moisson ?

« **La grande cassure** » : c'est ainsi qu'a été nommée par l'anthropologie occidentale,* ce que fut cette charnière capitale du passage des années 1964-65. Toutes les disciplines reliées aux sciences humaines se sont étonnées d'un phénomène qui, brusquement, s'est manifesté autour de ces deux années-là. Le hasard n'étant qu'un aveu d'ignorance, c'est le mystère qui s'installa faute d'hypothèses de convenance. Que s'est-il donc passé à ce moment-là ? Citons, pêle-mêle, les principales caractéristiques de cette période historique :

- Accélération brutale des progrès techniques et explosion de la consommation.
- Expansion des mouvements libertaires et ordre ancien, derrière, à la poubelle.
- Montée des pratiques hédonistes (1) de la sexualité et chute brutale de la natalité.
- Obsession dans le rejet de toute répression et permissivité illimitée.
- Remise en cause de la structure familiale et bousculade des concepts relationnels.

La spontanéité de cette émergence n'eut de comparaison que la facilité que fut son épandage et la rapidité de son voyage à travers nos sociétés, d'un coup réveillées.

Cette dynamique a marqué l'histoire d'événements correspondants, gravés depuis dans toutes les mémoires. Chez nous, **Mai 68**, puis le **Larzac**. Ailleurs, **Woodstock**, **Wilhelm Reich** et **Vatican deux**. Et partout ce **New Age** né de la rencontre des sages orientales et occidentales. En 1964, c'est le choix définitif du Plutonium (pourquoi ?) en tant que supposée indépendance énergétique. C'est aussi le départ d'un vaste programme de conquêtes spatiales, notamment vers la lune.

Depuis le balcon de leurs lectures respectives, les experts à la mode de ces temps-là s'étonnent encore de cette énorme mutation aussi grosse que leurs suppositions spéculatives. Totalement impuissants à trouver la moindre raison à cette révolution. Un brasier qui, déjà sous la cendre bien avant, enflamme violemment le monde entier. D'où cette réaction de non-violence qui inonda de sa clémence tant de communautés. Malgré, ce séisme culturel fut une fascination traversant les frontières de tous les horizons. Mais ces processus libérateurs ont en même temps lâché la bride d'une économie aussi libérale que brutale, sans balisage d'aucune sorte de morale. Une course s'est alors engagée sans savoir qui ou quoi l'avait générée.

Reste t'il cependant des lieux inexplorés encore capables de nous éclairer ? Surtout dans le sens d'imaginer où cette aventure peut nous emporter. Quelle en est sa finalité ? Et si l'atelier sent peut-être la corne brûlée, le brûlot en est-il fatalement écorné ?



Uranus
en
Bélier



Pluton
en
Capricorne

Qui sème au premier quartier...

Quand deux amants se rencontrent, c'est le début d'une aventure dont personne ne sait ce qu'il en sera dans le futur. Cet état porte un nom, et en astronomie, c'est une conjonction. Deux planètes sont alors dans la même position, superposées à notre observation. Une conjonction est une union qui signe une intention ou une obligation. Et selon les situations, il peut s'agir d'un immense bonheur ou d'un affreux malheur. Par cette proximité d'affinités ou d'incompatibilités, résonances ou dissonances seront à l'œuvre selon les circonstances. C'est évidemment un événement et inévitablement une réserve de conséquences. C'est ainsi que cette année-là, précisément en 1965, nos comportements terrestres se mirent au diapason de la dimension céleste. Dans une constellation marquée par le signe de la gestation (2), deux personnages, deux archétypes (3) du panthéon planétaire se sont unis pour le meilleur et pour le pire. Et tant que de les accueillir, acceptons l'instant magique de cette nouvelle conception, pour deux siècles d'union. Ce voyage nuptial arrive, aujourd'hui au quart de son évolution (4). Et de qui s'agit-il ? Du dieu des lumières et du maître des enfers (5). L'archétype de la transgression, en union libre avec son homologue de la transformation. La noce du seigneur des ouvertures et de l'éclosion, à celle du prince des profondeurs et des passions. Ce fut une mise à feu pour une société prête à s'écarter dans le pouvoir d'achat illimité de sa liberté. La conquête du tout-venant, et en même temps, la quête secrète du mystérieux vivant. Ce fut alors l'explosion d'un volcan souterrain vers les immensités de l'espace aérien. Le réveil pulsionnel des instincts et le retour du sauvage évadé de ses cages ancestrales. L'épopée radieuse et dangereuse des « trente glorieuses » qui aujourd'hui, au quart de siècle de son errance, arrive à la conclusion de ses premières expressions. C'est le carré du cycle, l'adolescence de ce cheminement, une crise de croissance semblable à une corde tendue entre deux extrémités, le défi d'une entente entre deux chiens de faïence. Les portes claquent et les gros mots sortent du sac. L'instant cherche son équilibre où il s'agit d'abandonner là où l'on s'est trompé, et de s'inquiéter de ce qui n'est pas encore né.

... Se lève au second quartier...

L'avènement de ce premier quartier signe l'entrée du second croissant. Cette arrivée est une question posée : qu'avons-nous fait de cette liberté et de cet espace libéré ? Il est logique que l'ère technologique se soit révélée dans le

signe rationnel de la Vierge (2) occupé par ce visiteur qu'est le mental et métallique archétype Uranien. Mais tout ce qui aura été abusé, prostitué, méprisé, devrait dorénavant être éliminé ou transformé. C'est le rôle de son conjoint le Plutonien, veilleur de vérité. Structures et croyances erronées pourraient se fissurer, s'écrouler. C'est la mission du carré de repenser nos arrogances et de partager toutes les tendances. Nous sommes là, tel la mouche du coche qui se croit sur le devant de la crinière et qui, en fait, est sur le bout de la queue de la poulinière. Et de s'en prendre une volée dès que le fouet va lui claquer le flanc. Bon sang !

Notre Dame des Landes et tous ces odieux chantiers inutiles se mettent à disposition, prêtant leurs terres pour la contestation. Elles tentent de poser quelques lumières dans l'obscurité de nos œillères. Nous sommes sur le seuil d'une porte ouverte de la maison, sauf et si, par demi-tour, nous préférons la prison.

Maintenant que le chien est dans les quilles, c'est afin de renverser l'ordre tyran. Nous sortons, tranquilles, de l'ère des Poissons, deux mille ans de possession et de religion de la séparation. C'est ce cycle justement, pour encore cent cinquante ans, pour l'instant germe naissant, qui conduira nos deux amants, vers le prochain ensemencement : le verseau des siècles suivants. Mais pour le moment, nous fumons et sommes encore ces **génisses dans le maïs** (6), le pis sans sous-pis et l'air déconditionné. Mais un jour, l'une d'entre elles se retrouve toute nue au milieu de la rue. Et devant, les autres bien habillées qui bien sûr, renvoient à l'écurie cette vache qui rit à la vie.

- Dégage ! Toi la bête qui ne fait rien, de travers sur notre chemin, lui disent-ils.

- Merci ! répondit-elle, et voici : j'irais à Notre Dame des Landes, faire le foin chez Vinci.

Voilà ce, qu'aujourd'hui, est devenu l'écologie née de ce dernier quart de siècle. Des écolos de ghettos sur des réserves contrôlées par les polices d'état.

... A la rencontre de l'autre moitié.

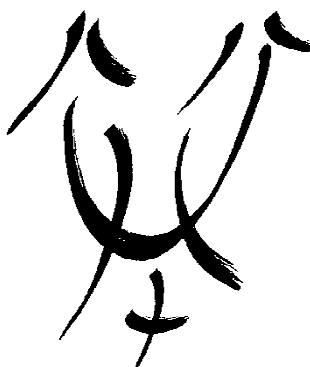
C'est l'histoire d'une voiturette, celle d'un voisin, tenant le volant dans ses mains. Il descend la côte (7) qui l'emmène, ainsi de même, chaque jour de la semaine. Ce qui l'envoie tout droit vers, ce qui de droit, l'attend : le verre de Muscadet. Mais c'est l'hiver et la



Mars
en
Bélier



Saturne
en
Capricorne



Neptune
en
Poisson

route du « café » est gelée. Là est le lieu des corps cassés et autres cœurs brisés. Emporté par l'élan d'un espoir rafraîchissant, le conducteur confond le frein et l'accélérateur. C'est alors que tout, sauf effarouchée, la baignolette vient s'encaster entre deux châtaigniers. Les portières coincées bloquent le passager incapable de s'en dégager. Son copain du village d'à côté entend et comprend ce qui s'est passé. Il enfourche son vélo et pédale au secours du sinistré. Il referme le capot qui s'était redressé et voit son occupant faire des signes désespérés. L'autre bien intentionné, prend un gourdin, casse le pare-brise, pour dégager le copain. Mais l'accidenté, pourtant presque sauvé, sort de son tombeau aussi vexé qu'énervé :

- T'as cassé ma voiture, bon dieu ! Tu vas me la payer.

Ainsi se termine une échappée autant que se ternit une amitié. Qui finalement se retrouve au café à se consoler dans une bolée.

Cette affaire est locale, si près, mais loin d'être banale. Ce carré en va et vient, de 2012 à 2015, réveille deux personnages sur la scène mondiale : le **guerrier** et le **gardien** (8) s'opposant en tout ou rien. Mais ils rencontreront sur leur chemin un troisième militant, le **sauveur** qui généreusement se manifeste sans que l'autre en demande autant. C'est pourquoi nous retrouvons dans le même camp : des combattants contre l'impérialisme et en même temps conservateur de l'ordre intégriste. Egalement dans le même régiment : les défenseurs des droits pour tous et l'attachement à des privilèges seulement pour nous. Dans le même tas : le don de soi, le secours au persécuté voisinerait avec deux agents sans pitié : la violence si besoin au service de la vérité.

C'est dans ce second versant, tourné vers le **Verseau**, qu'une certaine luminosité sera portée sur les ombres qui transfigurent les rapaces en palombes. En ces temps où **aimer** sera tout autre que de combler un besoin de sécurité. Que le manque qui nous **aimante** fait croire que nous l'aimons. Mais qu'il se centre désormais vers une nécessité : le cœur de notre humanité. Sachant tout simplement que ce qui est dans **l'air du temps** n'est autre que le langage du firmament.

Oui ! Maman.

Daniel Testard
Quily - Février 2013

Notes

- * A ce propos, lire l'essai de J.C. Guillebaud : « La tyrannie du plaisir »
- (1) **Hédonisme** : qui fait du plaisir le but de l'acte ou d'une relation.
- (2) **Vierge** : constellation du zodiaque, signe de gestion et de gestation, symbolique du ventre.
- (3) **Archétype** : caractéristiques comportementales du fondement primordial de l'humanité.
- (4) **Carré** : position angulaire de 90°, quart d'un cycle ou d'un cercle, situation de crise.
- (5) **Uranus et Pluton** : respectivement reliés à l'espace aérien, la nanotechnologie et l'atomique.
- (6) **Génisses dans le maïs** : en référence à un groupe de chant, célèbre dans le bocage.
- (7) **Penguernia** : côte entre Quily et St Servant. Traduction : « là où il n'est guère de pain » Bravo !
- (8) **Guerrier et Gardien** : attribué à Mars et Saturne, maîtres des signes du Bélier et du Capricorne.
- (9) **Sauveur** : relié à la planète Neptune. Mots clés : illusion et compassion. Pour dix ans en Poisson.